

- DNA , le 28/06/2013

État stationnaire



Les zones humides, espaces naturels en danger. Photo archives DNA

Les rencontres alsaciennes de l'environnement organisées tous les deux ans sont l'occasion de surveiller l'évolution de notre impact sur les milieux naturels au travers de divers indicateurs.

QUALITÉ DE L'EAU : On est encore loin des objectifs de la directive-cadre sur l'eau (2/3 des cours d'eau en bon état écologique et de l'eau souterraine potable partout sans traitement). 67 % du linéaire des cours d'eau sont dégradés et 31 % des points de mesure dans la nappe d'Alsace présentent toujours des dépassements de norme de potabilité. La proportion est même de 45 % sur les nappes du Sundgau. Le constat était le même il y a deux ans. Aux pesticides qui dégradent les eaux souterraines et de surface, s'ajoutent de nouvelles molécules, médicamenteuses notamment.

MILIEUX NATURELS : avec 10,7 % du territoire alsacien qui bénéficie d'une mesure plus ou moins forte de protection (réserve, conservation, mesure agro-environnementale,...), les surfaces de nature gérées pour la diversité augmentent très légèrement. La biodiversité dans les zones humides continue de régresser. Parmi les 35 % d'espèces et les 75 % d'habitats en danger en Alsace, beaucoup sont liés aux rieds, aux marécages et aux forêts rhénanes.

OCCUPATION DE L'ESPACE : les aménagements urbains continuent de grignoter les espaces naturels bien qu'à un rythme bien moindre qu'auparavant. Chaque année, ce sont au moins 600 ha (les chiffres actualisés ne sont pas encore connus) qui sont artificialisés en Alsace au détriment des milieux agricoles. L'érosion du manteau forestier se poursuit également (- 87 ha par an). En revanche, la consommation foncière moyenne par logement a baissé de 12 % en dix ans.

ÉDUCATION A L'ENVIRONNEMENT : 153 000 personnes, pour l'essentiel des scolaires, ont été sensibilisées à l'environnement en 2011.

Autant de renouvelable que de nucléaire

ÉNERGIE : grâce aux centrales hydrauliques du Rhin (70 % des énergies renouvelables), l'Alsace produit autant d'énergie verte que le nucléaire. Mais pas suffisamment pour couvrir tous les besoins en électricité, Fessenheim une fois fermée. Les émissions de gaz à effet de serre ont diminué de 30 % de 2003 à 2010 du fait de changement de process industriels. La baisse ne serait que de 13 % sinon.

QUALITÉ DE L'AIR : on respire chaque année un peu mieux sous condition d'une météo clémente. Globalement, les concentrations en particules, en ozone et en dioxyde d'azote sont en baisse mais les normes continuent d'être dépassées ponctuellement, surtout dans les grandes villes, à proximité de trafic. 72 000 Alsaciens vivent dans des zones dépassant une valeur limite pour la qualité de l'air.

DÉCHETS : nos poubelles sont un peu plus vertueuses que par le passé et ce sont maintenant 34 % de nos déchets qui font l'objet d'une valorisation matière. La production des déchets dangereux diminue.

par S.W., publiée le 28/06/2013